

## 7. GLABELLE DUO

Au départ, il y a Glabelle.

Glabelle, région glabre comprise entre les deux sourcils, l'endroit où peut s'inscrire l'histoire. Une histoire, peu importe laquelle. L'important, c'est la tension entre les deux sourcils, l'espace où vient s'inscrire le geste. Un geste qui délivre du trop-plein désespéré. Ce que l'on avait renoncé à se dire à soi-même. Ce que l'on ne cessait de se raconter en vain, sans parvenir à se débarrasser du poids. Le jeu de la mémoire et de l'amnésie. Deux moitiés, opposées ou doubles. Exhibant hésitations, accidents, ratages. Une quête d'identité où les personnages se défont, se démultiplient, se désintègrent, raidissent leur souffrance intérieure. Deux êtres en conflit avec leurs propres angoisses. Vestiges des Negatovas, des Sentinelles du Désert. Il n'en reste plus que deux, victimes du manque et de la fatigue. la fatigue qui donne forme au monde, aiguise la perception, établit l'infranchissable réciprocité entre les êtres, et par là même une communication...

Lui.

Un personnage fasciné par des traces qu'il cherche où elles ne sont pas, ou qu'il ne cherchait pas mais qui le saisissent par surprise, des traces de ce qu'il porte, profondément enfouies. Les reliefs d'un naufrage. Il ne communique pas avec lui-même, il communique, un point c'est tout. Il se déroule comme les images d'un film. Il veut parler d'informes souvenirs. Mais il lui est tout simplement impossible de les attraper. Des résidus de mémoire intraduisibles gouvernent ses mouvements.

Ce qui lui manque, c'est un espace suffisant, cet espace où son histoire pourra venir s'inscrire et se laisser voir. Un espace qui rétrécit et qui enfle ou change de forme. Les rapports basculent. Les histoires entrent en résonance ou bifurquent. Les personnages se déplacent l'un par rapport à l'autre, leurs états

mutuellement se modifient, il s'oublie puis se réinvente, comme des poussières de mémoire.

Il est assis à côté d'un miroir qui ne renvoie pas son image. Ni de face ni de profil. Deux mains, l'aile du nez, des expressions qu'il imagine s'il sourit, s'il ferme les yeux sur les paysages dévastés, s'il crispe la mâchoire au souvenir du monde, s'il fixe la pénombre de mémoires qu'il voudrait peindre. S'il bouge, il se heurte aux parois qui l'enferment. Seule sa tête s'élanche, les lignes de fuite sont en lui, nulle part ailleurs. Il se sauve en inventant d'autres miroirs, il est l'agitateur d'histoires recomposées, sur fond de Salomé de Wagner, il regarde passer son siècle.

## Partition

Piccoli — grandi — vecchio — vecchia — le penseur — pistola œil — genou — astronauta — campione — antennes — miroir — marche arrière — voiture — pied — volant — Jean-Baptiste — fenêtre — bombardement — salut — avion — tapoter — coude — occhiale — mia mamma patema — photo de famille — poignets — alléluia — effleurer — Chavela — tordre — papa — éclabousser — tacher — accrocher — Artaud — creuser — Fabiola — renverser — Reagan — Casanova — Dalida — Peter Pan — Méduse — Paco Decina — Che — Soldat naufragé

## BIBLIOGRAPHIE

- BILAL Enki, FRANCK Dan, *Un siècle d'amour*, Fayard, 1999  
DELAIVE Serge, *Café Europa*, Éditions de la Différence, 2004  
PESSOA Fernando, *Fragments d'un voyage immobile*, trad. Rémy Horucade, Éditions Rivages,  
1990  
PESSOA Fernando, *Le marin bilingue*, trad. Bernard Sesé, Éditions José Corti, coll. Ibériques  
1991  
Ouvrage collectif, *Communiquer en russe*, Éditions Pocket, 1992

## OEUVRES VISUELLES

- KOKOLIA Vladimir, *Kresby*, Éditions Trigon, dessins, 1997  
LORD Peter, *Adam*, Aardman animations, 1992  
STELLING Jos, *L'aiguilleur*, Jos Stelling, 1986